

# L'activité économique résiste au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 dans un contexte assombri

Insee Conjoncture Corse • n° 42 • Janvier 2023

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, l'activité économique régionale se situe bien au-dessus de son niveau estival de 2019. La croissance de l'emploi insulaire ralentit avec + 0,3 % par rapport au trimestre précédent et retrouve ainsi sa tendance d'avant crise sanitaire. Les déclarations d'embauches sont stimulées par une saison touristique bien orientée. Toutefois, le nombre de demandeurs d'emploi et le taux de chômage tressaillent légèrement ce trimestre. Les créations d'entreprises retrouvent leur vigueur antérieure à la période COVID 19. En revanche, dans le secteur de la construction, à l'atonie des mises en chantier s'ajoute le repli trimestriel des autorisations de construire. Par ailleurs, après un mois de juin dynamique, la fréquentation de plein été s'infléchit dans l'hôtellerie et le transport de voyageurs pour repasser en deçà de son niveau d'avant crise en août.

Au 3<sup>e</sup> trimestre, les ralentissements de l'activité mondiale et l'inflation généralisée caractérisent l'environnement international. Les mesures budgétaires gouvernementales mises en place face à la poussée inflationniste, en particulier sur l'énergie, visent à compenser le fléchissement de la croissance et la tension persistante sur l'offre. Le PIB français progresse malgré tout de 0,2 %, après une croissance de 0,5 % au trimestre précédent.

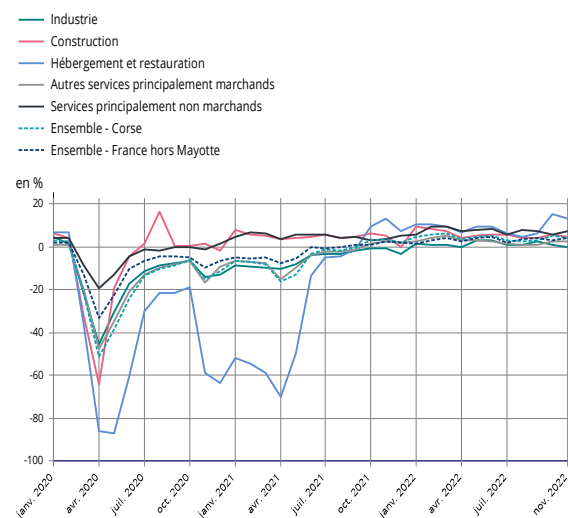
## L'activité économique toujours tonique au 3<sup>e</sup> trimestre

En région, sur la base du suivi des heures de travail rémunérées, l'activité garde le cap, supérieure de 3,0 % à son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2019 ► [figure 1](#). De même, la tendance nationale est en hausse de 3,0 %.

Sur ces mêmes bases, l'activité insulaire dépasse de 5,7 % son niveau d'avant crise sanitaire dans l'hébergement-restauration. Dans la construction, l'excédent atteint 4,7 % d'heures rémunérées. Il s'élève à 3,0 % dans le commerce et à 2,1 % dans la fabrication des denrées alimentaires-boissons&tabac.

En fin d'année, l'activité économique ne faiblit pas, les heures rémunérées sont encore nettement supérieures à leur niveau de 2019 en octobre et novembre (+ 4,9 % et + 4,1 %).

## ► 1. Évolution sectorielle mensuelle des heures rémunérées par rapport au même mois de 2019



**Notes :** ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré.  
**Sources :** DSN - traitement provisoire, Insee.

## L'emploi régional retrouve sa tendance d'avant crise

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié régional augmente de + 0,3 % par rapport au trimestre précédent, et suit une dynamique proche de celle du niveau national (+ 0,4 %) ► **figure 2** Consolidé à un niveau de 6,1 % supérieur à celui d'avant-crise, l'emploi régional retrouve désormais son rythme de croissance de la période pré-COVID 19.

La région totalise ainsi 128 300 emplois fin septembre. La progression est davantage marquée dans le secteur privé (+ 0,4 %) que dans le secteur public (+ 0,1 %) ► **avertissement**.

Ce rythme de croissance se confirme dans le tertiaire marchand hors intérim avec + 0,3 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2022. Après la baisse des effectifs salariés du précédent trimestre, l'hébergement & restauration porte la plus forte augmentation en été (+ 2,1 %). L'emploi est également bien orienté dans les activités financières et d'assurance (+ 0,9 %). Dans le secteur du commerce & réparations automobiles, il progresse plus modérément (+ 0,4 %). En revanche, la situation est moins favorable à l'emploi dans le secteur de l'information et communication et dans les activités immobilières (respectivement - 0,6 % et - 0,4 %).

Enfin, l'emploi recule de façon plus marquée dans les autres activités de service (- 1,4 %) et le transport & entreposage (- 1,2 %), principaux secteurs expliquant cette inflexion.

Dans la construction, les effectifs salariés progressent de 1,0 % ce trimestre sur l'île.

L'industrie marque le pas. L'emploi baisse de 0,8 % après un 2<sup>e</sup> trimestre particulièrement dynamique. En effet, il se contracte dans le secteur de la fabrication de denrées alimentaires, boissons et tabac (- 1,8 %), ainsi que dans les activités de production d'énergie, eau et gestion des déchets (- 0,6 %). Il se replie aussi dans la fabrication d'autres produits industriels (- 0,2 %). Il se stabilise néanmoins dans la fabrication de matériels de transport, après quatre trimestres de baisse.

Dans le tertiaire non marchand, l'emploi progresse de 0,3 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2022. Les effectifs s'étoffent légèrement dans l'hébergement médico-social et l'action sociale (+ 0,6 %) mais ils diminuent dans les activités de santé humaine (- 0,8 %).

Toujours instable, l'intérim rebondit de 5,5 % ce trimestre avec 620 salariés fin septembre.

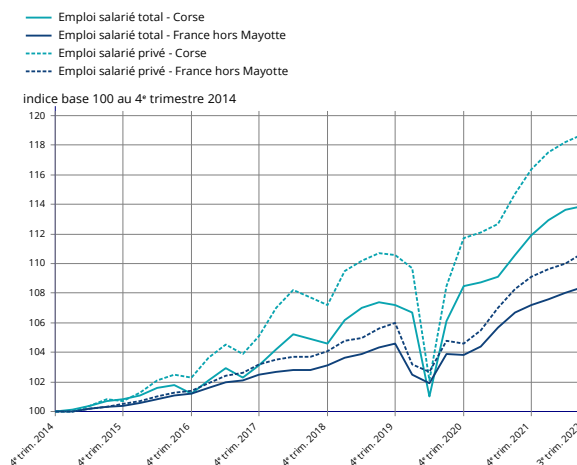
**Avertissement :** L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) a pu transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations ont été réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. En particulier, au troisième trimestre 2022, une bascule vers la source DSN a été opérée pour la fonction publique de l'État. Ce changement de source a pu entraîner une rupture de la saisonnalité de la mesure de l'emploi public ; les ruptures les plus nettes ont été neutralisées, mais certaines moins évidentes et plus légères peuvent subsister.

## Un troisième trimestre favorable aux recrutements

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, hors contrats d'intérim, les Déclarations Préalables à l'Embauche (DPAE) excèdent de 6 % leur niveau de 2019 ► **figure 3**. Le haut niveau de recrutements dans le secteur de l'hébergement & restauration en particulier tire cette progression avec + 7,8 % de DPAE par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2019. Les intentions d'embauche dépassent encore de 4,5 % leur niveau d'avant crise dans la construction. Elles sont également toniques dans le commerce (+ 2,4 %). Quoique moins nombreuses en volume, c'est dans les transports & entreposage qu'elles augmentent le plus (+ 29 %).

Les intentions d'embauche restent bien orientées jusqu'au mois de novembre, où elles dépassent encore de 39 % le niveau de 2019.

## ► 2. Évolution de l'emploi salarié

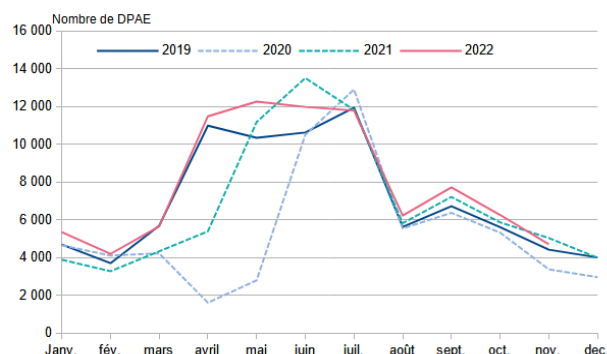


**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** emploi salarié total.

**Source :** Insee, estimation d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

## ► 3. Nombre de déclarations préalables à l'embauche depuis 2019



**Source :** Urssaf-Accoss, déclarations préalables à l'embauche 2019, 2020, 2021, 2022.

## Le nombre de demandeurs d'emploi frémit...

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, 18 640 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à pôle emploi en catégorie A, B, C en Corse (données corrigées des variations saisonnières). Leur nombre augmente de 0,3 % par rapport au trimestre précédent dans un contexte de stabilité nationale. En un an, la baisse du nombre d'inscriptions reste cependant plus importante en Corse qu'en France (- 11,4 % contre - 7,3 %).

Le nombre de demandeurs âgés de 25 ans à 49 ans demeure en baisse (- 0,6 %) tandis que ceux âgés de moins de 25 ans grossissent nettement leurs rangs (+ 3,2 %). De même, le nombre d'inscrits de 50 ans ou plus progresse de 0,9 %.

En outre, la tendance baissière s'accroît ce trimestre chez les demandeurs inscrits depuis un an ou plus avec - 5,5 %.

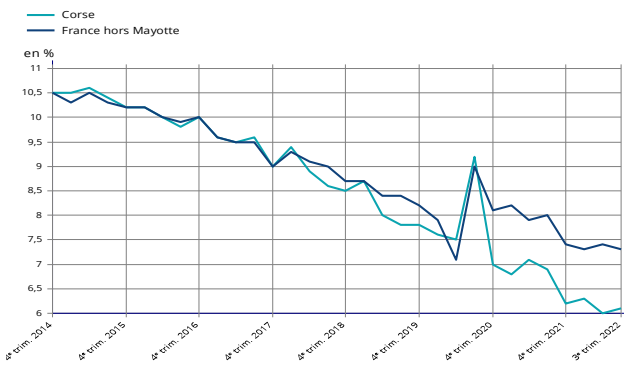
En Corse, le nombre de demandeurs inscrits en catégorie A s'oriente à la hausse (+ 2,5 %) alors qu'il est stable au niveau national (- 0,1 %). Cette tendance régionale met un terme à quatre trimestres consécutifs de repli. Sur un an, cet effectif baisse néanmoins de 12,7 % dans l'île, dans un contexte national également en net recul de 11,2 %.

### ...tout comme le taux de chômage

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, en Corse, le taux de chômage localisé s'établit à 6,1 % de la population active. Plutôt stable par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre (+ 0,1 point), il diminue de 0,8 point sur un an. Ainsi, il se situe bien en dessous du taux de chômage national. En France hors Mayotte, le chômage demeure à 7,3 % de la population active, inférieur de 0,5 point à son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2021 ► **figure 4**.

De surcroît, il reste l'un des plus faibles des régions avec la Bretagne et les Pays de Loire (respectivement 6 % et 6,1 %).

#### ► 4. Taux de chômage

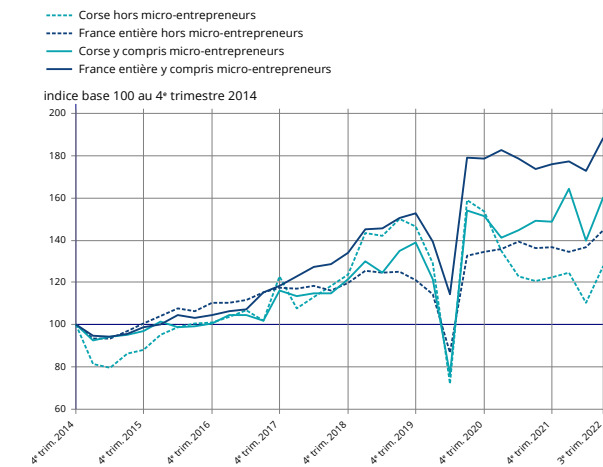


**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents; données trimestrielles CVS.  
**Source :** Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisés.

### Des créations d'entreprises toniques mais un retour des procédures de défaillances

En Corse, le niveau des créations d'entreprises dépasse désormais largement celui d'avant crise. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, 1 598 entreprises sont créées (données corrigées des variations saisonnières), soit un rebond de 14,5 % par rapport au trimestre précédent. Cette progression, portée par la vigueur des micro-entreprises (+ 13,3 %), s'inscrit dans la tendance nationale (+ 9,1 %) ► **figure 5**.

#### ► 5. Créations d'entreprises



**Note :** données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).  
**Champ :** ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
**Source :** Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Contrairement au précédent trimestre, les créations augmentent nettement dans la construction sur l'île (+ 35,6 %), dans le

commerce-transport-hébergement-restauration (+ 23,3 %) et les services (+ 8,0 %). Seule, l'industrie affiche un léger repli de 2,0 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre.

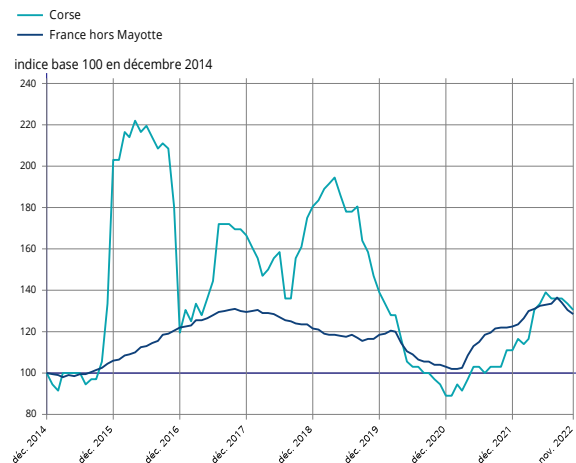
Le nombre d'entreprises nouvelles dépasse de 18,7 % son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2019 (+ 25,4 % au niveau national). Le succès du statut des microentreprises (+ 67,0 %) ne faiblit pas tandis que les créations d'entreprises classiques demeurent 14,7 % au-dessous de leur niveau d'avant crise.

Par ailleurs, les défaillances d'entreprises, dont les procédures ont fait l'objet de report en période de crise sanitaire, sont à nouveau traitées peu à peu. Avec 193 procédures en cumul sur 12 mois, elles repartent donc à la hausse au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 (+ 21,4 %). Ce volume représente toutefois la moitié des défaillances de la même période de 2019. La Corse enregistre une augmentation nette de 39 % de ces procédures par rapport au même trimestre de 2021. Au niveau national, la tendance est identique, en cumul annuel, les défaillances progressent de 11,2 % au cours du trimestre et de 36 % sur un an.

### Les autorisations de construire amorcent un repli

Fin septembre 2022, 4 900 permis sont validés en cumul sur 12 mois. Les autorisations de construire cumulées sur un an reculent de 2,7 % au 3<sup>e</sup> trimestre par rapport au trimestre précédent ► **figure 6**. La Haute-Corse, qui regroupe les 2/3 des autorisations, impulse encore la tendance trimestrielle régionale. Dans ce département, les permis de construire baissent de 4,2 % et contrastent avec leur légère hausse en Corse-du-Sud (+ 0,8 %). Sur un an, le rebond reste néanmoins important, nettement plus fort en Corse (+ 33,0 %) qu'en France hors Mayotte (+ 10,2 %).

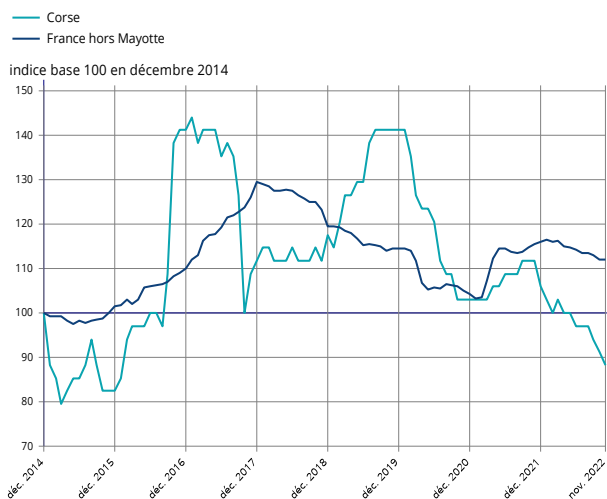
#### ► 6. Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



**Note :** données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.  
**Source :** SDES, [Sit@des2](mailto:Sit@des2).

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, avec 3 200 logements commencés en cumul annuel, le nombre de mises en chantier poursuit la baisse amorcée au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, avec - 3,5 % par rapport au trimestre précédent et - 16,9 % par rapport à la même période de 2021 ► **figure 7**. En Corse-du-Sud, le nombre de chantiers débutés sur 12 mois recule de 7,1 % ce trimestre tandis que celui de Haute-Corse est plutôt stable (- 0,4 %). Par rapport à septembre 2021, la baisse est plus marquée dans le département du sud de l'île (- 28,4 %) contre un repli modéré dans celui du nord (- 4,7 %).

## 7. Évolution du nombre de logements commencés



**Note :** données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

**Source :** SDES, [Sit@del2](#).

## Cœur de saison en demi-teinte dans le transport de voyageurs

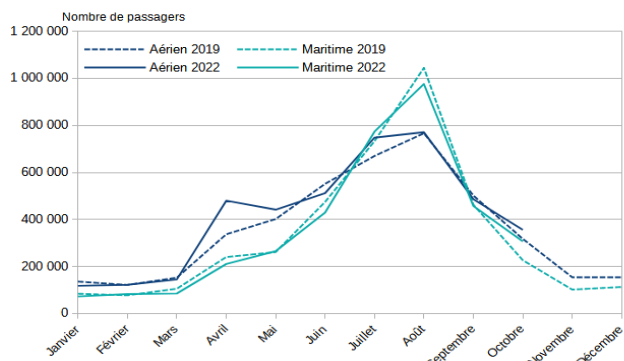
Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, le transport de passagers dépasse son niveau d'avant crise de 0,8 % ▶ [figure 8](#).

Ce rattrapage sur 2019 incombe exclusivement au transport aérien qui gagne 3,4 % de voyageurs alors que le maritime affiche un repli de 1,5 %.

Les flux aériens sont nettement excédentaires par rapport à 2019 en juillet (+ 11,6 %) et dans une bien moindre mesure en août (+ 0,6 %). Dans le même temps, après un mois de juillet tonique (+ 5,5 %), le maritime se situe en deçà en août (- 6,6 %). Le transport de voyageurs reflète, à l'image des hébergements insulaires, une inflexion de la fréquentation touristique en cœur de saison. Ce moindre attrait semble en lien avec les vagues de canicule et les intempéries que la Corse a connues au mois d'août. Au mois de septembre, les transports de voyageurs restent inférieurs de 2,1 % à leur niveau de 2019 avec un repli des déplacements par avion comme par bateau.

Toutefois, l'excédent des mois d'octobre et novembre (respectivement + 10,1 % et + 10,9 %) augure une belle arrière-saison dans les deux modes de transport par rapport aux mêmes mois de 2019.

## 8. Évolution du trafic de passagers

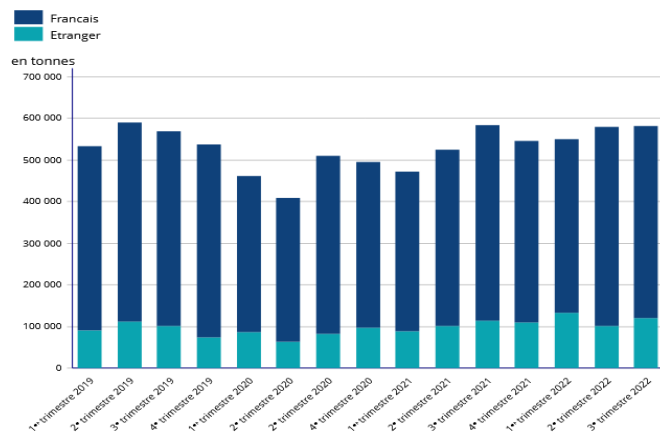


**Source :** Observatoire régional des transports de la Corse.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, les volumes de fret transportés par voie maritime s'établissent à 581 500 tonnes, soit une stabilité par rapport au précédent trimestre (- 0,1 % en cumul sur douze mois). Le trafic de marchandises progresse de 2,3 % (soit + 13 200 tonnes) par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2019 ▶ [figure 9](#).

Dans le même temps, les échanges s'intensifient avec l'étranger (+ 19 %), mais se contractent légèrement (- 1,3 %) avec la France.

## 9. Trafic trimestriel de marchandises de 2019 à 2022



**Note :** Volume en tonnage du transport de marchandises – Échanges avec la France et avec l'étranger.

**Source :** Observatoire régional des transports de la Corse.

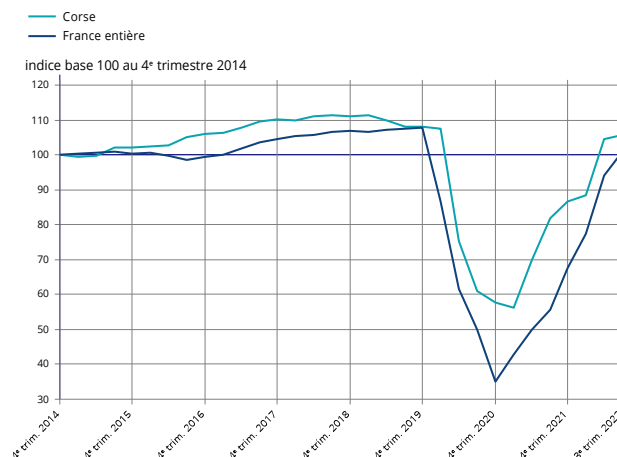
## Un été ambivalent dans les hôtels et campings

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, la fréquentation touristique dans les hôtels de la région, est inférieure de 1,0 % à celle du 3<sup>e</sup> trimestre 2019 ▶ [figure 10](#). Ce niveau inférieur est lié à une frilosité de la clientèle en provenance de l'étranger (les non-résidents, - 11,4 % par rapport à 2019), malgré la fréquentation plus soutenue des touristes venant de France (les résidents, + 3,4 %).

Ainsi, le niveau de fréquentation de juillet, 3,3 % plus élevé que celui enregistré en 2019, est porté par une clientèle domiciliée en France très présente (+ 9 %) qui compense la moindre présence des non-résidents (- 8,6 % par rapport à l'avant-crise).

Par rapport à 2019, la situation se dégrade au cours des mois suivants, avec un recul global du nombre de nuitées en août (- 1,7 %) et en septembre (- 4,7 %). Comme pour le transport de passagers, le mois d'octobre est prometteur, la fréquentation dans les hôtels s'établit 1,7 % au-dessus du niveau d'octobre 2019.

## 10. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



**Note :** données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2014.

**Source :** Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

Le niveau de fréquentation des campings dépasse de 4,4 % celui de 2019 sur l'ensemble de la saison (avril à septembre). Néanmoins l'hôtellerie de plein air subit de plein fouet l'inflexion aoûtienne. Après un 2<sup>e</sup> trimestre en rebond de 23,0 % par rapport à l'avant-crise, la fréquentation des campings se repositionne à - 0,3 % du niveau de 2019 au 3<sup>e</sup> trimestre 2022. Impactés par les intempéries, départs anticipés et annulations, les campings pâtissent au mois d'août de la désaffection des résidents comme

non-résidents. Enfin, l'amélioration est très nette en septembre avec une reprise des nuitées à un niveau supérieur de 2,3 % à celui d'avant-crise, essentiellement grâce à l'afflux de campeurs résidant en France. ●

**Marie-Pierre Nicolai (Insee)**

### ► Contexte international – L'économie mondiale en ralentissement

Au troisième trimestre 2022, l'activité économique a ralenti dans la plupart des pays européens et s'est même contractée au Royaume-Uni. Le rebond ponctuel de l'activité en Chine et aux États-Unis masque quant à lui une dynamique plus générale de ralentissement économique depuis plusieurs trimestres. Les économies occidentales demeurent confrontées à des niveaux d'inflation élevés, toutefois en repli fin 2022 suite au recul des prix de marché de l'énergie depuis l'été.

Les difficultés de production dans certains secteurs, en lien avec les prix énergétiques, l'augmentation du coût du crédit sous l'effet des resserrements monétaires et le manque de dynamisme de la demande mondiale pourraient contraindre l'activité économique début 2023.

### ► Contexte national – En France, ralentissement en cours

Le PIB français a ralenti au troisième trimestre 2022 (+ 0,2 % après + 0,5 %). L'activité dans les services n'a en effet plus bénéficié des effets de rattrapage ayant porté son rebond au trimestre précédent, tandis que dans l'industrie, la production d'électricité a continué de baisser. L'emploi a néanmoins conservé son dynamisme du premier semestre, porté par l'essor de l'apprentissage. Malgré les mesures de soutien au revenu des ménages, leur consommation est demeurée atone, dans un contexte où l'inflation est restée au second semestre 2022 autour de 6 % sur un an. En fin d'année, les difficultés persistantes du parc nucléaire, l'effet ponctuel des grèves dans les raffineries et la hausse des coûts de production dans certains secteurs énérgo-intensifs pourrait conduire à un léger fléchissement de l'activité française.

### ► Pour en savoir plus

- « [Au troisième trimestre 2022, l'emploi salarié augmente dans presque toutes les régions](#) », *Informations Rapides* n° 13, janvier 2023.
- « [Au troisième trimestre 2022, l'emploi salarié augmente de 0,4 %](#) », Insee IR n°321, décembre 2022
- [Tableau de bord de conjoncture Corse](#)
- [Acoiss-Urssaf, publications de la région Corse](#)

